

n'y feront rien. Ce qui est, est.

Bartuffe avec Desjardins et Orgon avec Officier m'est plus qu'à demi. Bartuffe et Desjardins sont deux. Le rôle est difficile certes mais ^{pas} sur le bon air Desjardins l'a pris. Cependant l'artiste y met tout d'art qu'on s'intéresse à sa création, à sa manière. Orgon, l'homme candide qui se met toute sa confiance en Bartuffe était d'un rendu parfait. La femme, sauf une m'ont exaspéré dans le rôle difficile. Enfin, une bonne amie fort de même, au parterre de l'Odéon. Aussi bien, comme rue, qu'à Roanne et bien mieux arrivés puis que c'est un feuillet en otter. Il n'y avait personne au parterre, mais toute la feuillet d'orchestre, les 1^{er} étaient pris. Beaucoup de lycéens, d'étudiants de toute catégorie qui suivent les pièces, le livre en main. Je me suis offert le programme, j'ai donné un pouchoire à l'ouvreuse, pris le métro aller et retour, mangé un sandwich au chocolat (deux sous) total 3 fr. 60. Je me repays la fête jeudi prochain. On y joue Britannicus de Racine et le jeu de l'Amour et du Hasard de Marivaux. C'est toute la comédie et la tragédie du 17^{ème} siècle. C'est de Marivaux et de sa manière de représenter l'amour et se joue que vient le mot de mariage.

Tout ça avec de grosse bise ;
Sub.

Regarde donc si sur les deux derniers numéros de la Revue anthropologique, il n'y a pas le ^{programme} de cours de l'École d'Anthropologie. à quel jour est le cours de Menouvier, Papillaut et Anthony

Sœur Delorme

Vendredi 15 Octobre 1915

AL. CHIFFRES
BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE
ROANNE
SÉRIE: 3F
COTE: 172
N°: 115

ça passe grande

Quise-moi vite de ta colère, si tu avais comme moi à la supporter ainsi qu'Andri qui est venue, tu en verrais bien d'autre. Elle fait exécuter madame Legrand qui serait la meilleure femme du monde sans sa peur; elle est une folle bête qui n'a plus de merci et se laisse troubler par sa peur et affaiblir plus par son meson. Je garde tous mes respects, toute ma sympathie pour sa bonne nature; mais elle est seule, désespérée plus qu'elle ne le montre, elle s'efforce de ne plus penser à son malheur et se dévoue à sa peur, à son meson; faire quelque chose pour eux, la détourne d'elle-même et de son tourment. Elle mange ses sous pour les riens parce qu'il faut qu'elle se dévoue. Je suis fort mépris me tromper qu'avec son mari, ils devraient très, très bien s'entendre. son mari était un doux, mais qui devait se voir éliminer la horrible fête de l'intimité.

Pour le consoler je vais mettre de l'huile sur le feu. du bœuf de
pâte de coing à été mangé en deux temps, trois mouvements. Heu-
reusement que j'en avais encore quatre avant leur venue parce que
sans ça j'en aurais eu un. Madame Oveline, son gus, la belle-
sœur de madame Oveline en ont mangé comme du bon pain. Venant
tous le jour chez madame Legend, avec madame Legend, qui surveille
les soirs chez elle, je n'ai pu moins faire que leur offrir ma boîte.
Je ne m'en suis plus occupé, j'avais à travailler dans ma chambre,
et après leur départ, la boîte était vidée. Avant mieux pour mon
estomac, ne m'en renvoie pas instant. Elle ne m'est pas venue
toucher au gâteau qui était sur leur table de travail, mais hier
jeudi, ayant été me promener à l'Odéon, en rentrant le soir je
l'ai trouvée sur la mienne, bien installée, mais non touchée. J'en
ai conclu qu'elle ne faisait mesquin qu'il le fallait manger ou vers
ça. J'en ai mangé une tranche et je ai fait le reste à déjeuner
chez madame Oveline. Nous l'avons partagée à six. Il était
délicieux, ma petotte, et je me suis bien régalé.

Chez moi ça va mieux, mon lait avec de l'eau et de la poudre
fine, mon déjeuner de midi ne va pas mal, c'est le 3^e jour
aujourd'hui où je suis chez madame Oveline goûter un plat de
légume suivi d'une cueilliée de compotes de pommes. Je continuerai
tant que ça ira. C'est tout de même plus varié, plus appétissant que
tout ce que je pourrais faire.

Hier je suis allé à l'Odéon pour voir jouer du Molière, Le
Dépit amoureux et Tartuffe. Les costumes étaient magnifiques, ils
étaient un plaisir pour l'œil. Le dépit de amoureux, marquis et
marquise et de leurs domestiques, était classique dans la comédie
italienne qui était à la mode en ce temps-là. Ils s'aiment à la
folie et pour un malentendu se battent à mort et se reconnaissent
en se disent le dernier adieu. Leurs valets font de même et
singeant, en plus gros, les mêmes scènes que leurs maîtres, nous
font rire. Déjà, dans ces premières comédies de Molière,
on sent la patte de Molière. Gros-René, le suiveur du marquis
dépité, console son patron en débattant contre la Femme, mais
avec un tel ton qu'on y devine déjà ce misanthrope qu'était
Molière. Cette charge des défauts du cœur avait quelque chose
de douloureux, si l'on songe que Molière en a souffert longtemps.
Toute sa vie, dit-on, en compagnie de l'Éric Béjard, dont il était
l'amant et dont le mari jouait dans la même troupe. « la
Femme enfin c'est... un animal, la Femme enfin, mais
écoutez-moi donc, mon maître, (le maître regarde si la jalouse ne
s'est étonnée pas un peu) la Femme enfin c'est... la Femme »
Mais oui mon vieux Molière Gros-René philosophe, il n'y
a pas d'autre définition qui lui convienne mieux. Le public
rit, mais n'a pas compris l'amère raillerie et la leçon de philosophie
« la Femme, c'est la Femme » sous les artifices de rhétorique